

"It is of course substantially a compilation", dit Asa Gray de la *Flore canadienne*. Et quand il en serait ainsi, où est le mal ! Si pour avoir une Flore canadienne, il avait fallu attendre que quelqu'un fût en état de faire lui-même la description détaillée de chacune des espèces végétales du Canada, je crois que nous manquerions encore de Flore du Canada.

"The author is of limited acquaintance with the plants around him." Voilà bien l'assertion la plus étrange du botaniste américain. J'ai dit ailleurs quel était l'esprit d'observation de l'abbé Provancher, et les voyages qu'il fit en divers endroits du Canada ; on se rappelle aussi ses relations avec tout ce que le pays comptait alors d'amateurs de botanique. Cela suffit pour détruire le reproche d'Asa Gray. D'ailleurs, il n'y a qu'à ouvrir la *Flore canadienne* pour voir consignées en tant d'endroits des indications d'habitat des plantes, et d'autres remarques, qui ne peuvent être que le fruit d'observations personnelles.

"La Flore critique du Canada est encore à faire", ajoutait l'écrivain du *Silliman's Journal*. Cela était vrai, mais ne diminuait en rien la valeur de l'ouvrage de Provancher. Ce que celui-ci se proposait, et ce qu'il importait de faire, c'était un ouvrage qui permît aux amateurs de botanique de se guider à travers le règne végétal du Canada. Provancher a fait ce livre dont on avait besoin, et le service qu'il a rendu par là à la science canadienne est considérable. A plus tard, quand le terrain sera déblayé et que les ouvriers seront nombreux, le souci de faire de la "botanique critique" dans le Bas-Canada ! Or, depuis l'abbé Provancher de 1863, je ne vois personne qui se soit mis en peine, dans la vallée du Saint-Laurent, de rédiger "the critical Flora of Canada", qui restait à écrire après la publication de la *Flore canadienne*.

Quant à l'affaire du plagiat des gravures de la *Flore*, j'en ai déjà parlé assez au long. Assurément, je ne puis faire repro-